



« Le plus grand bien que vous pouvez offrir à l'autre n'est pas de lui partager votre richesse, mais bien de lui révéler la sienne » (B. Disraéli)

## ALTRUISME et BIENVEILLANCE

*Intervention de Marc THOMAS  
en ouverture du Café Citoyen  
Maison Cœur de Ville – LA POSSESSION – 24 mars 2017*

Madame le Maire et Messieurs Dames les élus et agents administratifs de cette collectivité, quelle belle idée d'avoir planté un arbre à palabres ! Quelle belle idée de nous avoir convié au palabre de ce soir.

Jeune étudiant parisien, je me suis retrouvé à 20a dans la forêt centrafricaine pour deux années de coopération. Et dès les premiers jours j'ai été choqué parce que j'ai vu les hommes assis à discuter sous les arbres pendant que les femmes cultivaient la terre sous le soleil...

Et ça n'a pas raté : j'ai moi-même réagi contre ces hommes qui se la coulaient douce pendant que leurs femmes trimaient... Mon choc s'est transformé en jugements, en aigreur et en rejet...

Dans cette circonstance, des amis m'ont aidé à dépasser le choc en me proposant de chercher à comprendre ces pratiques qui me choquaient... Ils m'ont invité à apprendre la langue de l'autre, à découvrir un monde que je ne connaissais pas, à chercher à comprendre ce qui me surprenait...

Et moi l'étudiant de l'Université, je me suis mis à écouter Maurice un vieux sage qui était mon voisin : ce jour-là, il m'a expliqué que les hommes défrichaient la terre au petit matin quand je dormais encore, que les femmes prenaient soin de la vie qui germait dans la terre parce qu'elles savaient prendre soin de la vie qu'elles portaient dans leur ventre... et que, sous l'arbre à palabre, les hommes partageaient leurs points de vue et traitaient leurs tensions et leurs conflits par le dialogue... et que c'était la condition absolue de la paix et de la sécurité du clan. Maurice ne savait ni lire ni écrire, mais il m'a tout appris du sens de la vie...

Alors merci de nous avoir tous invités ce soir sous l'arbre à palabres pour construire les uns grâce aux autres notre vivre ensemble ! Heureusement aujourd'hui chez nous les hommes ont toute leur place dans la culture de la canne et des légumes, et les femmes on toute leur place sous l'arbre à palabres !

### **VIVRE ENSEMBLE...**

Vivre ensemble dans « la liberté, dans l'égalité, dans la fraternité »...

Martin Luther KING :

« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères,  
sinon nous allons périr ensemble comme des imbéciles »

Alors nous tous qui sommes ici, quelles clefs portons-nous en nous pour ne pas périr ensemble comme des imbéciles ?  
Vivre ensemble...c'est tellement merveilleux quand on y arrive...  
dans nos familles... dans nos pique-niques ...  
quand nous nous associons pour le plaisir de faire ensemble du sport ou de la danse ou pour mener des actions solidaires  
ou humanitaires...  
dans nos collectivités et entreprises quand le dialogue et la négociation l'emportent sur les stratégies de pouvoir...

Mais c'est aussi tellement difficile de vivre ensemble, et parfois tellement blessant...  
dans les paroles qui blessent...  
quand on n'ose pas parler de peur de blesser l'autre ou de peur d'être jugé...  
dans le ladi-lafé qui amplifie les poisons relationnels...  
dans l'agressivité et la violence qui tuent...  
dans les luttes de pouvoir...  
dans les combats où tout est bon pour gagner en écrasant l'autre...

Alors comment on fait pour vivre ensemble ?

Quels sont les clefs de la réussite que vous avez trouvées dans votre pratique du vivre ensemble ?

C'est pour répondre à cette question que nous sommes ici ce soir.

Avant d'ouvrir l'échange de la parole, je voudrais ouvrir des portes sur les deux mots que vous avez choisis pour le thème  
de ce café citoyen : l'altruisme et la bienveillance

## **L'ALTRUISME**

Quel beau mot :

il se traduit par tous les combats pour la justice,  
par la solidarité et l'accueil de toutes celles et tous ceux que la vie a désintégrés,  
par la solidarité, les actions humanitaire, l'accueil des exclus et des migrants  
et bien des actions quotidiennes inconnues de tous dans nos villes et dans no ilets...

Mais l'altruisme a ses risques et certains s'en méfient :

quand nos engagements pour l'autre débordent et viennent fragiliser la santé ou la vie privée,  
quand les obligations familiales ou autres m'empêchent de vivre la vie que je voudrais mener,  
quand sous prétexte d'altruisme, l'autre croit savoir mieux que moi ce qui est bon pour moi.

Et puis de quel altruisme allons nous parler ?

J'ai déjà entendu notre maire dire :

si quelqu'un a faim, te contentes-tu de lui donner un poisson ?  
ou lui proposes-tu de lui apprendre à pêcher ?

Parlons-nous de cet altruisme qui nous fait prendre l'autre en pitié,  
qui nous pousse à faire à sa place, à le maintenir dans l'assistanat...  
et à nous donner bonne conscience ?

Ou de ce véritable altruisme

qui nous fait croire dans les ressources personnelles de l'autre,  
qui veut rendre chacun autonome, responsable,  
découvrant ses capacités de grandir et de restaurer sa dignité ?

Faire pour l'autre, faire à la place de l'autre ?

ou bien faire avec l'autre, le soutenir pour qu'il puisse faire, le laisser faire ?

*« L'altruiste est celui qui laisse les autres vivre sans intervenir » (Oscar Wilde)*

Et vous chers amis ici présents, quelles clefs de réussite avez-vous pour que cette altruisme vécu au quotidien soit à la fois constructif de solidarités, d'amitié, d'amour... et respectueux de l'autonomie de chacun ?

## LA BIENVEILLANCE

Ce mot a parfois mauvaise presse quand il évoque « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil »...

Comme si la bienveillance devait nous faire tout accepter et tout pardonner...

Comme si comprendre nous conduisait nécessairement à accepter l'inacceptable et à nous taire...

Comme si la bienveillance consistait à excuser les déviances jusqu'à accepter d'être victime...

La bienveillance est une « veillance », c'est-à-dire une veille attentive, une vigilance...

Une vigilance au bien...

Dans notre part sauvage, nous répondons à l'agression par l'agression ou par la violence, au mal subi par le mal agi, à la blessure par la vengeance, à la misère par le terrorisme...

Nous en connaissons les dégâts et nous savons que cela ne fait qu'aggraver les choses...

Dans notre part bienveillante, nous allons choisir d'établir un autre rapport de force :

une vigilance et un engagement à ne répondre au mal que par le bien...

à répondre à l'injustice par une combat pour la justice...

à répondre à la violence par la solidarité et la réaffirmation de la loi...

à répondre au reproche non pas d'autre reproches,

mais par l'affirmation de mes choix et de mes limites...

La bienveillance n'est pas une position à l'eau de rose,

mais c'est un rapport de force

basé sur le respect de soi et de l'autre,

sur le consentement à la différence et au désaccord,

sur l'investissement parfois onéreux pour négocier et prendre en compte les intérêts de chacun.

sur une vigilance à ne pas identifier l'autre à son erreur ou à ce qui nous énerve, mais à chercher derrière ses ressources, ses capacités et sa richesse...

Et vous chers amis ici présents, quelles clefs de réussite avez-vous expérimentés pour mettre eu œuvre la bienveillance ?

Quelles postures de bienveillance vous ont permis de donner corps à des relations de respect mutuel ?

Marc THOMAS, Consultant Formateur

Dirigeant de « Compétences relationnelles »

[mthomas@competences-relationnelles.com](mailto:mthomas@competences-relationnelles.com)

<http://competences-relationnelles.com>